

---

## MÉDITATIONS

\*\*\*\*\*

### QUATORZIÈME SAMEDI APRÈS LA PENTECÔTE.

#### LA PRÉSOMPTION.

---

##### **Sommaire pour la veille au soir.**

Nous méditerons demain sur un quatrième dérèglement opposé à l'humilité, qui est la présomption, et nous verrons : 1° combien ce vice est indigne d'une âme chrétienne ; en combien de manières on s'en rend coupable. - Nous déduirons de là la résolution : 1° de nous confondre devant Dieu dans le sentiment de nos misères, et de rejeter toute complaisance dans la bonne opinion que nous serions tentés d'avoir de nous-mêmes ; 2° de nous confier en Dieu seul et de nous défier de nous jusqu'à éviter les moindres occasions de péché. Notre bouquet spirituel sera la parole de l'Esprit-Saint :

Plus vous êtes élevé, plus vous devez vous humilier en tout.

---

##### **Méditation pour le matin.**

Adorons Notre-Seigneur s'estimant si peu, en tant qu'homme, qu'il se regarde comme l'opprobre du monde, comme le dernier de tous les hommes ; et qu'il s'appelle par son prophète un ver de terre, qui n'est propre qu'à être foulé aux pieds. Admirons cette disposition surprenante du cœur de Jésus, et rendons-lui toutes sortes d'hommages.

---

##### **Premier point**

Combien la présomption est indigne d'une âme chrétienne.

La présomption est un vice par lequel, plein de la bonne opinion de soi, on met sa confiance en ses propres forces, dans son esprit, dans ses talents, dans sa vertu, comme si l'on ne relevait point de Dieu, maître absolu de tous les événements. Cette présomption est réprochée à toutes les pages des saintes Écritures : ici il est dit que c'est une impiété ; là il est écrit que c'est une folie. Ailleurs Dieu la maudit. Maudit celui qui se confie en l'homme, et par conséquent en lui-même, puisqu'il n'est qu'un homme. Compter sur soi et sur son habileté, en dehors de Dieu, c'est méconnaître le souverain domaine de Dieu sur toutes choses, contrairement à la parole de nos saints Livres : Tout est soumis et votre empire, ô mon Dieu, c'est donner le démenti à la parole de Jésus-Christ : Vous ne pouvez rien sans moi ; c'est se porter à soi-même le plus grand préjudice : car, avec la confiance en Dieu, en place de la présomption, l'homme le plus faible peut tout. David terrasse Goliath, Judith défait une armée innombrable, en disant à Dieu : Exaucez-moi, pauvre femme qui vous prie et qui n'attend rien que de votre miséricorde ; et sa confiance n'est point confondue. Avec la présomption, au contraire, le plus puissant échoue. L'armée des Assyriens comptait sur ses forces, et elle est taillée en pièces, selon la prière de cette femme forte : Montrez, Seigneur, que vous n'abandonnez point ceux qui présument de vous, mais que vous humiliez ceux qui présument d'eux-mêmes et de leur valeur. C'est la loi que Dieu a établie pour tous les siècles, et le premier apôtre la subit comme les autres. Il jure, qu'il sera fidèle à son Maître au péril de sa vie ; mais parce que, présument de lui-même, il ne se confie qu'en ses propres forces, il fait la chute la plus épouvantable. Qui ne tremblera en voyant tomber cette colonne ? Si Pierre est tombé, qui pourra présumer de lui-même ?

---

##### **Deuxième point**

En combien de manières on se rend coupable de présomption.

On se rend coupable de présomption : 1° en s'estimant avoir plus de lumières, de jugement et de conduite que les autres ; ce qui fait qu'on ne prend conseil que de sa propre sagesse, même pour les

choses les plus délicates et les plus difficiles 2° en se croyant assez de talent pour réussir en tout, et ne se déliant en rien de sa faiblesse ; 3° en attribuant à ses propres mérites la grâce de Dieu, et se jugeant meilleur que ceux qui en ont moins reçu ; 4° en laissant à d'autres la crainte des jugements de Dieu et les inquiétudes du salut, parce qu'on n'attache aucune importance à ses fautes et qu'on est fier de ne pas tomber dans certains dérèglements où d'autres tombent ; 5° en se préférant aux autres parce que, s'ils nous dépassent par certains talents que nous n'avons pas, on se flatte d'être au-dessus d'eux par d'autres qualités qu'ils n'ont pas ; et que, d'ailleurs, s'ils sont plus parfaits que nous, cela ne vient pas de nos infidélités, mais des grâces plus abondantes qui leur ont été départies. Plein de ces fausses idées, on exige de grands égards, des distinctions et des préférences ; on s'idolâtre soi-même, on n'approuve que ce qu'on fait, on n'estime que ce qu'on dit ; on ne cède presque jamais à personne, et l'on se rend, par sa fierté et son entêtement, désagréable aux autres. Examinons si nous ne tombons pas dans quelques-uns de ces dérèglements.

Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.